

# ALVARO CANOVAS

PARIS MATCH



## MOSSOUL, L'AMÈRE RECONQUÊTE

17 octobre 2016. Épaulées par l'aviation de la coalition internationale, les troupes irakiennes se lancent dans la plus grande bataille urbaine jamais livrée depuis la Seconde Guerre mondiale : la reprise de Mossoul, ville abandonnée aux ogres de l'État islamique depuis deux ans. Les forces spéciales de la Golden Division, enfantée par l'armée américaine pendant la guerre en Irak en 2003, sont en première ligne. Lorsque l'offensive est lancée, Alvaro Canovas est auprès de ces hommes. À six reprises, pendant ces longs mois, le photographe a accompagné les soldats irakiens dans leur lutte contre les djihadistes. « *C'est en quelque sorte le bien contre le mal, dit-il. À chaque voyage, j'avais une pensée pour mon copain Pierrot, assassiné au Bataclan. J'ai voulu suivre ces soldats jusqu'à leur victoire.* » Paris Match lui a donné l'opportunité de le faire. Durant des semaines, il reste à leurs côtés, toujours au plus près de ceux qu'il photographie,

### **...Les militaires irakiens ont affronté une résistance féroce, un déluge de feu dans la poussière...**

avec sa bienveillance, son humour savoureux et son instinct sûr. Il est attaché à ce pays qu'il a finalement toujours connu rongé par la guerre, déjà présent lorsque les Américains l'ont envahi. À presque cinquante ans, et depuis qu'il exerce son métier de photographe, peu de révolutions, peu de guerres lui ont échappé. Mais jamais, confiera-t-il à son retour, il n'a couvert de combats si dangereux.

Les militaires irakiens ont affronté une résistance féroce, un déluge de feu dans la poussière et la lumière éblouissante du soleil du Levant. Toutes les armes s'y mêlent : kalachnikovs, mines, missiles largués depuis les avions de la coalition, voitures-suicides. Des véhicules bourrés d'explosifs, parfois munis de blindage de fortune. Alvaro Canovas photographie cette lente traque, balayé par les rafales, soufflé par le blast des bombes. Le bataillon qu'il accompagne progresse méthodiquement, de

maison en maison, porte après porte, étage après étage. Face à eux, les soldats noirs de Daech, cruellement déterminés, avancent arme au poing, se défendent pied à pied. Dans ces rues jonchées de gravats et asphyxiées par l'odeur âcre de l'essence brûlée, chaque pas peut être mortel. Les combats détruisent la ville que la population, dans le précipice de la guerre, tente de fuir. Le photographe croise des milliers de Mossouliens pétrifiés. Il insiste cependant sur un point : « *Contrairement aux armées syrienne et russe, les soldats irakiens ont toujours pris en considération le sort des civils.* » La bataille est périlleuse, surtout meurtrière. Plusieurs des hommes qu'Alvaro Canovas a suivis ont perdu la vie ou sont aujourd'hui grièvement blessés. Ce travail photographique et documentaire leur rend un hommage sincère.

**Émilie Blachere**



8 novembre 2016, Gogjali. Des hommes du premier bataillon de l'ISOF 1 fouillent des maisons à la recherche de combattants de Daech cachés derrière les positions avancées des forces spéciales irakiennes.  
*November 8, 2016, Gogjali. Men from the first battalion of the Iraqi Special Operations Forces (ISOF-1) searching homes in areas now held by their forces, to find any ISIS fighters hiding there.*

© Alvaro Canovas / Paris Match

## REGAINING MOSUL, A BITTER STRUGGLE

On October 17, 2016, Iraqi troops, with air support from the international coalition, embarked on the greatest urban battle ever waged since the Second World War: the battle to regain control of the city of Mosul which had been in the clutches of ISIS for two years.

Iraqi Special Operations Forces (ISOF or the "Golden Division"), originally set up by forces with the US-led coalition at the time of the war after the 2003 invasion of Iraq, were now the first line of attack. When the offensive was launched, Alvaro Canovas was there with the special forces. On six occasions over many long months, he was beside the Iraqi soldiers in their

battle against jihadists. *"You might say that it's good against evil. On every trip there, I would think about my friend Pierrot who was murdered at the Bataclan. I wanted to follow the soldiers all the way through to victory."* The magazine *Paris Match* gave him the opportunity to do so.

**... Iraqi soldiers were confronted with fighters putting up fierce resistance, with firing in every direction, in the blinding sunlight and dust, ...**

He could spend weeks alongside them, close by, taking photos of them, and always displaying his characteristic kindness and humor, plus his reliable instinct. Canovas is greatly attached to the country that he has only ever known in the grips of war, going back even before the U.S. invasion. Today Alvaro Canovas is almost 50 years old, and his career as a photographer has included most wars and revolutions, yet, as he explained on returning home, never before had he covered fighting that was so dangerous.

Iraqi soldiers were confronted with fighters putting up fierce resistance, with firing in every direction, in the blinding sunlight and dust, and with all sorts of weapons: AK 47s, mines, missiles from coalition airstrikes, and suicide car bombs packed with explosives, and some even with makeshift armor plating. Alvaro Canovas reported with pictures showing slow and resolute fighting, sudden bursts of fire, the blast from bombs. The battalion he was

following advanced methodically, going from house to house, exploring each doorway, each room, going from floor to floor. And they were up against ISIS fighters, grim, determined and ruthless as they moved on, holding their weapons out in front of them, fighting back at every step. In streets reduced to rubble, choking on the smoke of burning gasoline, any and every step might be the last one. The fighting has destroyed the city, and trapped the civilian population as they attempt to flee. The photographer, who has seen thousands of residents petrified with fear, makes one point very clear: *"Unlike Syrian or Russian troops, Iraqi soldiers have always taken the plight of civilians into consideration."* The battle is perilous, and it is often fatal. A number of the men in the reports by Alvaro Canovas are now dead or have serious injuries. His photographic and documentary work stands as a tribute to these men.

**Émilie Blachère**



**PHOTO #1**

2 novembre 2016, Gogjali, Mossoul-Est. Pendant que les hommes du premier bataillon de l'ISOF 1 du colonel Mohaned sécurisent les ruelles du quartier, une petite fille sort de chez elle à la rencontre des soldats, un drapeau blanc à la main.

*November 2, 2016, Gogjali, eastern Mosul. While men from the first battalion of the Iraqi Special Operations Forces (ISOF-1) led by Colonel Mohaned were securing the streets, a little girl emerged from her house carrying a white flag.*

© **Alvaro Canovas** / Paris Match

6 novembre 2016, entre Gogjali et le village de Bazwaya à l'est de Mossoul. Dès que les pauses dans les combats le permettent, des civils fuient la ligne de front pour se réfugier derrière les lignes des forces armées irakiennes.

*November 6, 2016, between Gogjali and the village of Bazwaya east of Mosul. Whenever there was a break in fighting, civilians fled the front line, seeking protection behind lines held by the Iraqi Armed Forces.*

© **Alvaro Canovas** / Paris Match

